

Carnet de route - Étape 11

Champlain à La Pérade - 22 km

25 juin

La Vierge Marie "gardait précieusement tous ses souvenirs et les méditait en son cœur" Ce silence la rapprochait de notre Seigneur de sorte qu'elle n'a jamais eu à regretter quoi que ce fût. Rappelez-vous ce qu'elle fit quand saint Joseph fut troublé. Un seul mot de sa part aurait dissipé tout soupçon, mais elle ne le prononça pas et c'est le Seigneur Lui-même qui accomplit le miracle d'attester son innocence.

Si seulement nous étions aussi convaincus de la nécessité du silence !

Je crois qu'alors la voie vers l'union intime avec Dieu serait bien dégagée.

Puis, nous avons le silence des yeux, celui qui nous aidera toujours à voir Dieu. Nos yeux sont comme deux fenêtres par lesquelles, le Christ ou le monde parviennent jusqu'à nos cœurs. Il nous faut souvent beaucoup de courage pour les garder clos. Ne disons-nous pas souvent : "Si seulement je n'avais pas vu telle ou telle chose !" Et cependant nous nous donnons si peu de peine pour surmonter le désir de tout voir.

Par le silence de la langue, nous apprendrons beaucoup : à parler au Christ, à rester joyeux en tout temps et à avoir quantité de choses à dire.

Le Christ nous parle par l'intermédiaire d'autres personnes et, lorsque nous méditons, il nous parle directement.

Dieu est ami du silence. Nous avons soif de trouver Dieu, mais il ne se laisse découvrir, ni dans le bruit ni dans l'agitation.

Voyez comme la nature, les arbres, les fleurs et l'herbe croissent dans un profond silence. Voyez comme les étoiles, la lune et le soleil se déplacent en silence.

Plus nous recevons dans une prière silencieuse, plus nous pouvons donner dans notre vie active. Le silence nous donne un regard neuf sur toutes choses. Nous avons besoin de ce silence afin de toucher les âmes. L'essentiel n'est pas dans ce que nous disons, mais dans ce que Dieu nous dit et dans ce qu'il transmet par notre intermédiaire. C'est en silence que toujours Jésus nous attend.

Dans ce silence, il nous écouterait ; c'est là qu'il parle à nos âmes et c'est là que nous entendrons sa voix.

Dans ce silence, nous trouverons une énergie nouvelle et une véritable unité.

L'énergie de Dieu sera nôtre pour bien accomplir toutes choses dans l'unité de nos pensées avec les siennes, l'unité de nos actions avec les siennes, de notre vie avec la sienne.

Mère Teresa

Bonne route!

Un cœur, des pas,
un engagement, une vie



Thème 11 : Relire ma vie

1711 -La décision de se retirer

Devant toute l'opposition vécue à Paris, à Mendes et à Marseille, De La Salle commença à se blâmer lui-même. Maillefer le cite : « *J'étais convaincu que mon absence calmerait mes ennemis et leur inspirerait de penser positivement à mes enfants spirituels* ». Prenant le bâton du pèlerin, il quitta Marseille sans bruit et gravit les 50 km abrupts conduisant à la Sainte-Baume, la grotte sacrée, à mi-chemin dans la falaise verticale, où on dit que Marie-Madeleine aurait passé les dernières années de sa vie dans le repentir. Des papes, des rois et des saints avaient fait le pèlerinage avant De La Salle et beaucoup de grands et de moins grands l'ont aussi fait depuis.

C'était ou bien là, ou dans le foyer avoisinant la grotte, ou plus probablement au monastère Saint-Maximin, sur le plateau au-dessous, que De La Salle expérimenta ce que les biographes ont appelé « la nuit sombre de l'âme ». Blain la décrit comme un temps où le Fondateur se voyait à la croisée des chemins, plein de doutes quant à savoir de quel côté se tourner, cherchant la volonté de Dieu dans la solitude et la prière.

Étape 11: Relire ma vie

Le retrait de De La Salle de la scène des controverses donna de la crédibilité aux rumeurs qui commençaient à circuler à Marseille, rumeurs voulant que De La Salle fût sur le point d'abandonner les Frères et de laisser l'Institut aux desseins de la Providence et à son propre sort. Même Blain admet qu'il existait un peu de vérité dans tout cela : le Fondateur, dit-il, avait pensé, de temps en temps, qu'il pourrait un jour se retirer dans une paroisse éloignée et là, travailler à la conversion de pécheurs endurcis. Comme Blain se hâte d'ajouter que ces rêves ne se réalisèrent pas, il se peut bien que les rumeurs que De La Salle était sur le point de se retirer en permanence n'aient fait que renforcer la décision des Frères de le garder à la tête de l'Institut qu'il avait fondé.



De La Salle se mit à penser à faire une autre retraite spirituelle. Son ami, Yse de Saléon, lui suggéra de faire un séjour prolongé à Parménie, un ermitage qui servait de centre de retraite au sommet d'une haute colline, près de Grenoble. L'ermitage avait été rebâti récemment sur les ruines d'un monastère médiéval par les efforts d'une visionnaire dévote et déterminée connue sous le nom de Sœur Louise. C'est là qu'elle vivait et qu'on allait la voir pour lui demander conseil en raison de sa prière exemplaire et de la clarté de sa vision spirituelle. L'abbé de Saléon y venait régulièrement comme chapelain et directeur spirituel à temps partiel.

Question pour une réflexion personnelle :

Et moi, si j'avais à faire le récit de ma vie, quels en seraient les moments charnières?



Prier c'est apprendre à écouter

Au commencement de la prière se trouve le silence.

Si nous voulons prier, il nous faut d'abord apprendre à écouter car, dans le silence du cœur, Dieu parle. Et pour être en mesure de vivre ce silence et d'entendre Dieu, il nous faut un cœur limpide car il est seul capable de voir Dieu, de voir Dieu, d'entendre Dieu, d'écouter Dieu.

Alors, seulement, de la plénitude de nos cœurs nous pouvons parler à Dieu. Et il écoute. Mais nous ne pouvons pas parler à moins d'avoir écouté, à moins d'être en contact avec Dieu dans le silence de nos cœurs.

La prière n'est pas censée nous torturer, nous mettre mal à l'aise, nous troubler. Il faut s'en réjouir à l'avance : parler à mon Père, parler à Jésus, celui auquel j'appartiens, corps et âme, esprit et cœur.

Réfléchissons donc au silence de l'esprit, des yeux et de la langue.

Le silence de l'esprit et du cœur.

(...)